

## Fratelli tutti

### Chapitre 8

*Enfin nous ne pouvons être frères si nous ne reconnaissons pas un même Père. L'oubli de Dieu dans nos sociétés sécularisées nous prive d'un fondement solide pour assurer la fraternité entre les hommes. La raison humaine peut créer les conditions de l'égalité mais elle ne peut fonder la fraternité. Et quand la justice n'a plus de fondement transcendant, elle risque de ne plus servir que la loi du plus fort. « S'il n'existe pas de vérité transcendante, par l'obéissance à laquelle l'homme acquiert sa pleine identité, dans ces conditions, il n'existe aucun principe sûr pour garantir des rapports justes entre les hommes. Leurs intérêts de classe, de groupe ou de nation les opposent inévitablement les uns aux autres. Si la vérité transcendante n'est pas reconnue, la force du pouvoir triomphe, et chacun tend à utiliser jusqu'au bout les moyens dont il dispose pour faire prévaloir ses intérêts ou ses opinions, sans considération pour les droits des autres. [...] Il faut donc situer la racine du totalitarisme moderne dans la négation de la dignité transcendante de la personne humaine, image visible du Dieu invisible et, précisément pour cela, de par sa nature même, sujet de droits que personne ne peut violer, ni l'individu, ni le groupe, ni la classe, ni la nation, ni l'État. La majorité d'un corps social ne peut pas non plus le faire, en se dressant contre la minorité ». JPII, Centesimus annus (1er mai 1991), n. 44 - FT, 273 C'est pour ce motif que le Pape François fait plusieurs fois référence au Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune du 4 février 2019 co-signé avec le Grand Imam de la mosquée d'Al-Azhar au Caire, Ahmad Al-Tayyeb. (N.B.)*

Bonjour,

La rencontre du groupe inter-religieux de la Gespe a eu lieu hier jeudi 24 juin 2021 à 16h. Il y avait quelques absents excusés. Étaient présents :

Malika, Françoise, Hélène, Noëlle et Bertrand, Paul, Nicole, Pauline et Hubert

Deux nouveaux venus, bien accueillis : Nadine, invitée par Pauline ; et Driss Blal, que j'avais invité. Nadine est une amie de Pauline, elle est retraitée après avoir exercé son métier de coiffeuse. Driss Blal est responsable d'une Association du quartier Laubadère. A.A.R.E.S. (Association.Accompagnement. Recherche.Education.Solidarité) Tous les deux ont souhaité faire partie de notre Groupe.

Nous avons lu et échangé à partir du document que j'avais envoyé, un commentaire condensé du chapitre 8 de l'Encyclique FRATELLI TUTTI du Pape François.

Ce chapitre 8 fait ressortir un thème cher au Pape : la fraternité dans le monde. Nous nous sommes bien retrouvés dans ce thème qui nous rappelle le document signé par le Pape et le grand Imam d'El Azhar à Abu Dhabi, document que nous avons étudié l'an dernier durant plusieurs rencontres. Notre groupe se situe tout-à-fait dans cette même démarche et chacun a pu exprimer comment nous essayons de prendre part à faire grandir la fraternité :

Une musulmane : « Il faut se soustraire aux nombreuses informations que certains médias balancent chaque jour et qui ne font pas de différence entre Islam et Islamisme »

Une chrétienne : « Il sera difficile de faire grandir la fraternité, si l'on n'accepte pas de faire un pas vers l'autre pour mieux le connaître et découvrir le contenu de sa foi. »

Un chrétien : « *Le pape a raison de dire que les religions peuvent contribuer à une plus grande fraternité au niveau mondial* »

Un musulman : « *Cela nous engage ici à faire ce pas pour nous rencontrer en vérité en nous respectant mutuellement* »

Le vivre ensemble suppose que nous acceptions de nous soutenir ensemble autour de Dieu, « *comme vérité transcendante qui est au-dessus des diverses interprétations religieuses* »

Une chrétienne : -« *Il faut admettre que la Vérité est devant nous et chaque religion est en marche vers la Vérité, chacun suivant des chemins différents* »

Un chrétien : « *On peut imaginer que nous gravissons une montagne dont le sommet se trouve totalement éclairé par la Vérité. Les religions seraient comme des chemins différents pour atteindre la pleine lumière sans négliger d'autres marcheurs qui se disent sans religions. Quand nous arriverons tous au sommet nous serons tous éclairés pleinement par la lumière de la Vérité et nous serons peut-être étonnés de retrouver tous ceux qui ont eu une tradition religieuse différente et aussi tous ceux qui ne pratiquent aucune religion mais qui durant leur montée ont cherché cette lumière* »

Le pape explique que si le monde est en crise s'est parce que certains ont remplacé Dieu par des intérêts matériels. Il cite un passage de la Déclaration d'Abou Dhabi : « *Il faut reconnaître que parmi les causes les plus importantes de la crise moderne se trouvent une conscience humaine anesthésiée et l'éloignement des valeurs religieuses, ainsi que la prépondérance de l'individualisme et des philosophies matérialistes qui divinisent l'homme et mettent les valeurs mondaines et matérielles à la place des principes suprêmes et transcendants* » Il précise que le message évangélique, c'est une attention constante à la dignité de chaque personne et à la construction d'une vraie fraternité. Il lance un appel à la tolérance et à l'ouverture dans les endroits où les chrétiens sont minoritaires et en même temps il souhaite que l'Eglise catholique montre cette ouverture à ceux qui ont une autre religion et même à ceux qui se disent incroyants. Il invite tous les croyants à s'ouvrir à Dieu qui ne regarde pas avec les yeux mais avec le cœur. L'idéal c'est d'arriver à une société harmonieuse entre différentes cultures et religions. Par là, il rejette toute forme d'intolérance religieuse et du même coup le terrorisme qui en résulte : « *Un cheminement de paix est possible entre les religions* »(N°281)et au numéro 283 « *Il faut condamner le terrorisme sous toutes ses formes et ses manifestations* »

Une musulmane : « *Celui qui dit avoir la foi doit respecter le comportement. C'est vrai que Dieu ne regarde pas les apparences. Dieu regarde le cœur. Il nous demande d'aimer les autres comme ils sont. On peut le faire si on n'a pas l'orgueil* »

Une chrétienne : « *Il y a des personnes avec qui on ne peut pas dialoguer* »

Un chrétien : « *Dialoguer c'est très important, c'est une manière de reconnaître l'autre, de l'écouter et de respecter ses différences. Il faudrait se réjouir de nos différences. Les différences nous enrichissent mutuellement* »

Et le pape invite chacun à devenir artisan de paix (N°284) : « *Un artisan de paix qui unit au lieu de diviser, qui étouffe la haine au lieu de l'entretenir, qui ouvre des chemins de dialogue au lieu d'élever de nouveaux murs* »

Une chrétienne : « *Monsieur Driss nous a donné quelques aspects des actions qu'il mène avec d'autres dans les quartiers populaires pour permettre à chaque personne de vivre mieux ensemble. Il rejoint bien cette recherche de fraternité que propose le pape. Chacune et chacun d'entre nous peut aussi agir pour faire de notre société une véritable fraternité dans le respect des différences.* »

Une chrétienne : « *Continuons à nous ouvrir à Dieu. C'est lui qui nous offre sa lumière. A nous de ne pas laisser cette lumière sous un meuble, mais de la placer très haut pour qu'elle éclaire tout le monde* »

Nous avons terminé notre rencontre dans l'esprit de prière du frère Christian de Chergé lorsqu'il a eu la visite, au monastère de Tibherine des islamistes algériens : « *Je ne peux pas demander*

au Bon Dieu : « Tue-le »...Pas possible ! Alors ma prière est venue : « Désarme-le, désarme-les ! » ça j'ai le droit de le demander. Et puis après, je me suis dit : « Est-ce que j'ai le droit de demander : Désarme-le », si je ne commence pas par dire : « Désarme-moi et désarme-nous en communauté. » Et en fait, c'est ma prière quotidienne, je vous la confie tout simplement ; tous les soirs, je dis « Désarme-moi, désarme-nous, désarme-les. »

Ensemble nous avons récité la prière au Créateur que le pape a insérée à la fin de l'Encyclique Fratelli tutti :

*Seigneur et Père de l'Humanité, Toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité, insuffle en nos cœurs un esprit de frères et sœurs. Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix. Aide-nous à créer des sociétés plus saines et un monde plus digne, sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres. Que notre cœur s'ouvre à tous les peuples et nations de la terre pour reconnaître le bien et la beauté que tu as semés en chacun pour forger des liens d'unité, des projets communs, des espérances partagées. Amen !*

*Cela ne nous empêche pas de confesser que notre Dieu est Père et que nous sommes frères et sœurs en Jésus, son Fils unique et bien-aimé. (N.B.)*

Cette fraternité, nous essayons de la vivre au quotidien dans nos diverses communautés et aussi entre Eglises. Telle est la vocation de la délégation à l'œcuménisme. Des relations régulières ont été tissées depuis de très nombreuses années dans notre diocèse, non seulement à l'occasion de la semaine pour l'Unité des Chrétiens, mais aussi au fil des ans à la fois par des rencontres régulières de réflexion, des temps de prière œcuméniques ou inter-religieux, et aussi par un réseau amical sincère.

En ce qui concerne notre diocèse de Tarbes et Lourdes, nos frères des Eglises Anglicanes et Orthodoxes, tant de Russie que Roumaine, ne possèdent aucune église où ils peuvent célébrer régulièrement. C'est donc l'Eglise Catholique qui leur prête des bâtiments et cela très volontiers.

- A la paroisse de Lourdes pour l'Eglise Orthodoxe de Russie
- A Tarbes, sur la paroisse de la Cathédrale, une chapelle est mise à la disposition de l'Eglise Orthodoxe d Roumanie.
- Pour nos frères Anglicans dont la paroisse se situe à Pau, ils disposent aussi de deux lieux dans le nord du département.

Nous sommes régulièrement invités à les rejoindre et nous n'y manquons pas.

Toutefois, nos amis ne bénéficient pas du même confort pastoral que nous dans la mesure que les prêtres à leur disposition ne sont pas aussi nombreux sur notre territoire.

C'est un peu le propos de cet article. Nous avons sollicité chaque Eglise pour qu'elle puisse apporter sa contribution à ce travail autour de Fratelli Tutti. Malheureusement, les difficultés que connaissent les autres Eglise, leur manque de moyen fait qu'ils n'ont pas beaucoup de temps à consacrer à ce travail.

Nous avons donc fait le choix de partager notre propre expérience de leur vie pastorale, ici, en Bigorre en mettant en lumière certains indices de fraternité que nous avons pu y discerner.

#### LA FRATERNITE A TRAVERS LES KILOMETRES

C'est le titre que nous pourrions donner à ce que vivent les communautés Orthodoxes.

Le prêtre russe chargé de l'Eglise de Bigorre a aussi la responsabilité de diocèses limitrophes, assure une présence dans les aumôneries de plusieurs prisons sur tout Midi-Pyrénées et va même célébrer avec les orthodoxes d'Espagne. Une vie loin d'être confortable et très prenante. On ne peut qu'admirer cette disponibilité.

Il en va de même pour l'Eglise Orthodoxe de Roumanie. Puisqu'il n'y a pas de prêtre à demeure, c'est l'évêque qui vient très régulièrement de Normandie pour assurer le culte, rencontrer les divers membres de son Eglise en les exhortant à vivre leur baptême.

Cette fraternité, ils la vivent régulièrement en partageant le repas qui prend très vite les traits d'un repas de fête.

Nous avons, pour notre part du mal à nous déplacer parfois, souhaitant « avoir la messe » à proximité de notre domicile alors que l'effectif du clergé catholique est aussi en diminution. Prenons exemple sur nos frères orthodoxes qui « tiennent bon » malgré l'inconfort de leur situation. Prenons aussi exemple sur leur façon de nous accueillir, lorsque nous les rejoignons.

#### A NICE CUP OF TEA

On n'est pas britannique pour rien et la sacrosainte tasse de thé ou de café après le temps de prière est fondamentale pour resserrer les liens entre les membres de l'Eglise Anglicane. Certes, la paroisse St Andrews de Pau, leur paroisse, n'est pas loin, mais le travail ministre institué est toutefois colossal pour réunir toutes les énergies : temps de prière, groupes bibliques chez lui et son épouse, disponibilité pour visiter malades et personnes âgées, la mission de John est très prenante et il l'assure toujours avec bonhomie et tasse de thé à la clé !

Les anglicans n'ont pas de prêtre à demeure à Pau depuis le départ du Révérend Dennis il y a un peu plus d'un an. Ce sont donc des « locums » (des remplaçants) qui viennent assurer une présence de plusieurs mois. Mais, le Brexit et la Covid ont rendu la chose difficile. En plus de la tasse de thé, s'est alors ajoutée la visio-conférence. Comme quoi, la technique a du bon.

La fraternité n'est pas un vain mot pour nos amis britanniques et les français sont les bienvenus à leurs célébrations ainsi qu'à leurs rencontres bibliques ou encore aux repas de fête comme cela a été le cas pour célébrer l'anniversaire de la Reine.

Pour ma part, je me souviens de l'installation du dernier chapelain en titre. La tradition veut que devant l'évêque anglican, ce soit les membres de la communauté qui lui remettent les différents objets ou signes de sa responsabilité. Au nom de l'œcuménisme, justement, ils m'avaient demandé de donner au prêtre le texte du Notre Père.

#### COMPLICES

Nous le sommes aussi avec nos frères protestants. Nous nous rendons visite, nous leur avons prêté une église plus grande que leur temple pour pouvoir respecter les distanciations sociales, nous échangeons mails et coups de fil très régulièrement. Très au fait de la vie de l'église catholique, ils savent à la fois partager nos joies et nos peines. Faut dire que leur présence dans la Bigorre ne date pas d'hier. Disposant de plusieurs temples dans le département, ils sont pour la plupart originaires de cette terre et sont donc chez eux.

#### FRATERNISER PAR LA PAROLE DE DIEU

C'est cette même Parole qui nous unit aussi et les rencontres du groupe d'Etude Biblique Œcuménique est un espace sympathique d'échange et de recherche autour de tel ou tel passage de la Bible. Durant le confinement dû à la pandémie, les visioconférences étaient hébergées soit par les orthodoxes soit les protestants.

Nous partageons la même vocation.

Laissons à Mgr Nicolas Brouwet le soin de conclure ce petit travail débuté alors qu'il était notre évêque...

*Notre fraternité trouve son fondement ultime dans notre baptême qui nous donne la grâce de la filiation adoptive de façon totalement immérité, gratuite, parce que Dieu le Père nous veut tous frères (fratelli tutti !) selon le mot de Saint Paul : « Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé » (Eph. 1, 5-6) (N.B.)*

« À la faveur de notre expérience de foi et de la sagesse accumulée au cours des siècles, en apprenant aussi de nos nombreuses faiblesses et chutes, nous savons, nous croyants des religions différentes, que rendre Dieu présent est un bien pour nos sociétés. Chercher Dieu d'un cœur sincère, à condition de ne pas l'utiliser à nos intérêts idéologiques ou d'ordre pratique, nous aide à nous reconnaître comme des compagnons de route, vraiment frères. Nous croyons que "lorsqu' au nom d'une idéologie, on veut expulser Dieu de la société, on finit par adorer des idoles, et bien vite aussi l'homme s'égare lui-même, sa dignité est piétinée, ses droits violés. Vous savez bien à quelles brutalités peut conduire la privation de la liberté de conscience et de la liberté religieuse, et comment à partir de ces blessures se forme une humanité radicalement appauvrie, parce que privée d'espérance et de référence à des idéaux"». [Discours aux responsables des diverses religions et des autres dénominations chrétiennes, Tirana - Albanie (21 septembre 2014) : L'Osservatore Romano, éd. en langue française (25 septembre 2014), p. 5.] (FT 274)

